

Faut-il légaliser la cocaïne ?

C'est arrivé près de chez vous, ou presque. "Il y a quarante ans, en raison de la surproduction de lait, l'Europe croulait sous une montagne de beurre. Désormais, c'est à Anvers que l'on croule sous une montagne de cocaïne." Le constat, grinçant, est signé de la **Gazet van Antwerpen**, le quotidien d'Anvers. La Belgique ne sait plus comment se défaire des tonnes de cocaïne saisies (près de 90 tonnes en 2021, un record), rapportait récemment **De Standaard**. Et envisage même, pour les détruire, de construire de nouveaux incinérateurs. Une urgence, car en attendant la drogue est stockée, et les autorités redoutent que des groupes criminels ne cherchent à s'en emparer.

anecdotique. Elle ne l'est pas et traduit au contraire très bien la problématique de notre dossier : compte tenu du développement du trafic et des violences qui l'accompagnent, il est temps de changer de paradigme. La Belgique et les Pays-Bas plus encore semblent dépassés par l'ampleur du phénomène. Au point qu'à Amsterdam la bourgmestre a demandé la "dépénalisation de la cocaïne" et une "régulation du marché". Elle n'est pas la seule. Depuis quelques mois, Gustavo Petro, le tout nouveau président colombien (de gauche, une première), demande au monde une tout autre approche. Et il est bien placé pour savoir de quoi il parle, écrit **El País América**. "Si un pays doit débattre [de la légalisation], c'est bien la Colombie. Aucun autre ne va le faire!", assure au journal une experte en politique des drogues. La Colombie est le premier producteur mondial de cocaïne. Et, en matière de violences, elle a eu sa part.

a répété le 20 septembre dans un discours qui fera date à la tribune de l'ONU : "La guerre contre la drogue [lancée par le président américain Richard Nixon il y a cinquante ans, en 1971] a échoué. Il y a eu une augmentation de la consommation de drogues mortelles; des drogues douces on est passé aux drogues dures; il y a eu un génocide sur mon continent." Le jeune chef de l'État espère lancer une vaste réforme agraire pour dissuader les agriculteurs de participer au trafic. "La légalisation pourrait affaiblir les cartels, lesquels perdraient leur principale source de revenus", explique encore **El País América**. Un argument repris dans un éditorial remarqué de **The Economist** publié en octobre et que nous avons traduit dans ce dossier. "La prohibition ne fonctionne pas - et c'est particulièrement vrai en ce qui concerne la cocaïne", assène l'hebdomadaire britannique (et libéral)

que permettrait position : "La vraie solution passe par une légalisation totale, permettant aux non-criminels de fournir un produit strictement réglementé et lourdement taxé, comme le font les producteurs de whisky et de cigarettes." Cela pourrait permettre, estime le journal, de financer par exemple des études (peu nombreuses sur le sujet) sur la dépendance, mal connue, à cette drogue. À lire l'enquête glaçante du site péruvien **Ojo Público** sur l'Équateur, en passe de devenir un narco-État, où la tribune d'un journaliste mexicain qui dénonce dans le quotidien **El Universal** la défaillance des institutions depuis vingt ans dans son pays, on comprend mieux l'urgence d'amorcer un tel débat. Cela peut paraître étrange, voire lointain en France, où le débat sur la dépénalisation du cannabis n'est même pas ouvert. Mais la question se pose au niveau mondial. Et il faudra bien trouver des réponses. **El País América** encore : "Les pays producteurs et les États



Sommaire

DESSIN MARIA CORTE PARU DANS "NATURE", LONDRES



SCIENCES p.34

Traiter les symptômes de la ménopause, une affaire de choix

Des données éclairent d'un nouveau jour les traitements hormonaux de substitution pour la ménopause. De quoi peut-être mieux évaluer le ratio bénéfice-risque.

CHINE p.6

"Zéro Covid" atténué, pas enterré

Alors que la population ne supporte plus le confinement, Pékin a assoupli les restrictions et tente d'accélérer la vaccination... Sans envisager la fin totale de la politique "zéro Covid".

IRAN p.10

Des compromis en trompe-l'œil ?

La dissolution annoncée de la police des mœurs montre une inflexion du régime. Mais ce n'est la fin ni du contrôle des femmes ni de la répression. "Ça peut prendre du temps, mais c'est fini pour les mollahs", affirme la dessinatrice Marjane Satrapi à *Courrier international*.

FRANCE p.16

Agriculteurs en détresse

L'Hexagone est le premier producteur agricole de l'Union européenne. Mais la situation des exploitants est désastreuse, constate le quotidien belge **De Morgen**.

LES S

Chaque se de Courrie et traduis de 1500 m la liste exh et blogs ut

Bumingbai en ligne. Th Boston, heb Londres, he Mexico, mer quotidien. T (thenewhum en ligne. Ne hebdomada hebdomada New York, qu hebdomada com) Lima, e quotidien. El america) Mex (elpais.com/ Respekt Prag Süddeutsche TSN.ua (tsn. El Universal Die Welt Berl (startpage.fr